

22ième Dimanche du Temps Ordinaire –
Homélie du Père Louis DATTIN

L'intérieur et l'extérieur

Mc 7, 1-8 ; 14-15 ; 21-23

Vous avez sans doute remarqué, mes frères, l'unité de thème entre les trois lectures de la messe d'aujourd'hui. Toutes les trois, nous parlent de la Parole de Dieu qui s'exprime par la Loi c'est-à-dire ce qu'il nous demande de faire.

La 1^{ère} lecture, celle de Moïse, nous rappelle :

« Ecoute les commandements. Ecoute Dieu » ; « Gardez les ordres du Seigneur » ; « Cette parole sera votre sagesse, votre intelligence ».

La 2^e lecture, celle de Jacques, nous dit à son tour :

« Il ne s'agit pas seulement d'écouter Dieu et sa Parole : il faut que vous la mettiez « en pratique » sinon vous êtes dans l'illusion. Vous vous contentez de bonnes paroles mais vous ne faites rien... ! »



Enfin, dans l'Évangile, le Christ va encore beaucoup plus loin. Il nous dit, lui, et c'est encore beaucoup plus profond : ce n'est pas seulement par l'oreille que doit passer la Parole de Dieu, mais il faut l'écouter. Ce n'est pas seulement par la main que doit passer la parole de Dieu. L'oreille, la main, c'est très bien mais ce serait insuffisant si la Parole de Dieu ne passait pas d'abord par notre cœur. Il faut passer de l'extérieur à l'intérieur ; de l'oreille qui écoute ce que dit Dieu, à la main qui agit selon le désir de Dieu, en passant par le cœur. « C'est ce qui sort du cœur qui rend l'homme bon ou mauvais, pur ou impur ».

C'est d'abord du dedans, du cœur de l'homme que naît le bien ou le mal : autrement dit, ce que nous écoutons ou ce que nous faisons n'a d'importance que si, avec notre cœur, au dedans de nous-mêmes, nous désirons être d'accord avec ce que Dieu nous demande, nous voulons vraiment « mettre en pratique » ce qui est le désir de Dieu.

L'oreille, la main, le cœur : voilà par où doit passer nécessairement la Parole de Dieu dans notre vie. L'oreille pour écouter ce que Dieu nous demande, la main pour mettre en pratique cette parole qui nous demande d'agir, mais comme l'homme n'est pas une marionnette, il doit faire passer tout cela dans son cœur, au-dedans de lui-même, sinon la Parole de Dieu risque d'être une Parole vide de sens ou un acte dénué de toute portée.

L'oreille, la main, le cœur...



Voyons d'abord l'oreille. Pour devenir un vrai fils de Dieu, il faut d'abord écouter : pas simplement « entendre » mais « écouter » c'est-à-dire « se mettre à l'écoute de la Parole de Dieu ». Que pourrait faire un serviteur qui serait sourd et qui ne pourrait entendre les paroles ou les ordres de son maître ? Il serait inutile, on le congédierait. Souvent, très souvent, Dieu nous parle et nous ne l'écoutons pas : il y a tellement de paroles autour de nous – celle de la radio, de la télévision, des tablettes, des haut-parleurs, des mobiles et ordinateurs, des bavardages de nos voisins – nous sommes saturés de paroles. Or Dieu, lui, ne parle pas fort. Il est discret, sa voix se laisse souvent couvrir par tout le bruit des hommes. Si nous ne prêtons pas attention, si nous ne tendons pas l'oreille, non seulement nous n'écouterons pas Dieu, mais nous ne l'entendrons même pas !

Tenez, même dans une famille où l'on s'aime bien, l'un dit à l'autre : « Ecoute, mais écoute donc » ; « Je te l'ai déjà dit, mais tu n'as pas écouté » et une institutrice à ses élèves : « Est-ce-que vous allez écouter ? » ; « Si vous n'avez pas compris, c'est parce que vous n'écoutez pas ! »

Est-ce-que nous écoutons Dieu ? Est-ce-que nous nous mettons à l'écoute de sa Parole ?

Pendant la guerre, pour écouter la radio anglaise sous l'occupation allemande, le soir, on fermait les volets, on ouvrait son poste de TSF. On mettait l'aiguille sur un endroit bien précis et malgré le brouillage fait par les Allemands pour empêcher d'écouter, on tendait l'oreille pour essayer de savoir,

d'apprendre les bonnes nouvelles, celles qui nous remontaient le moral, qui nourrissaient notre espérance : comme on écoutait bien ! Comme l'oreille était importante !

Ah ! Si nous écoutions la Parole de Dieu de la même façon ! Essayant de surmonter tous les bruits du monde, tous les brouillages intérieurs et extérieurs pour écouter le message de Dieu qui nous est adressé !



Après l'oreille, il y a la main. Ce n'est pas tout d'écouter le message, il faut ensuite l'accomplir. Dieu, en parlant, nous donne des ordres, des conseils, des suggestions.

A quoi ça sert d'avoir écouté si nous ne faisons rien, si nous restons inertes et si nous n'en faisons qu'à notre tête ? Si nous en restons à nos idées à nous ? Que penseriez-vous d'un soldat qui reçoit un message à transmettre et qui, le mettant dans sa poche, va jouer à la pétanque avec ses amis ? D'une personne que l'on charge d'une nouvelle importante à diffuser et qui rentre chez elle pour faire ses mots croisés ?

Après avoir entendu, écouté Dieu, il faut agir, agir en chrétien, accomplir la mission que nous donne le Seigneur.

Ecouter, c'est bien, mais agir après avoir écouté, c'est bien mieux ! On voit autour de nous, des gens qui ont des bonnes paroles plein la bouche, mais leur conduite, c'est toute autre chose ! « Ils disent, mais ils ne font pas ».

Et le Christ nous avertit : « Ce ne sont pas ceux qui disent « Seigneur, Seigneur », qui entreront dans la Royaume des cieux, mais ceux qui ayant écouté la Parole, la mettent en pratique ».

Peut-être, parfois, avez-vous entendu cette réflexion : « Oh ! Les chrétiens, ils ne sont pas meilleurs que les autres », peut-être que certains n'ont pas encore écouté la Parole de Dieu, peut-être que d'autres après avoir écouté cette parole, n'en ont fait qu'à leur tête. Ils ont des oreilles, mais ils n'ont pas de mains, ou s'ils en ont, elles semblent paralysées.

C'est beau de dire comme les serviteurs de Dieu : « Parle, ton serviteur écoute », mais que penseriez-vous de ce serviteur qui, après avoir écouté, ne fait rien ? Il faut avoir des oreilles, mais il faut aussi avoir des mains, c'est-à-dire : faire la volonté de Dieu, la mettre en pratique, la mettre en œuvre. Le chrétien est un ouvrier de la moisson de Dieu, il ne reste pas sur la lisière du champ, il se met au travail.



L'oreille, la main, le cœur : l'oreille écoute, la main exécute mais, nous rappelle le Christ dans l'Évangile, quelle serait la valeur de cette écoute, la valeur de ce travail si le cœur n'y était pas ? Tout ce que nous faisons pour Dieu, pour les autres, c'est par et avec amour que nous devons le faire.

Quelle est la valeur d'un travail fait à contre cœur, sans intérêt, vide d'affection : travail d'esclave que celui-là ! Quelle que soit notre tâche, il faut la faire avec intérêt, avec goût même si parfois, humainement du moins, elle nous semble guère attractive ou passionnante.

« Il vaut mieux, disait Guy de Larigaudie, éplucher des pommes de terre avec amour que de bâtir une cathédrale sans enthousiasme ». Dans le Petit Prince, c'est la Rose qui déclare : « L'essentiel est invisible pour les yeux, on ne voit bien qu'avec le cœur ».

Mettons-nous vraiment notre cœur, notre amour dans tout ce que nous faisons ? Alors cela change tout ! Dieu ne pourra plus nous dire comme à Israël : « Ce peuple m'honore des lèvres, mais son cœur est loin de moi ». « Ce qui sort du cœur : voilà ce qui importe », qu'importe alors les paroles, qu'importe alors les actes eux-mêmes ! Quel est d'abord l'état de mon cœur ? C'est du dedans, du cœur de l'homme que peut sortir le bien, mais aussi le

mal : l'amour, mais aussi la haine ; le respect, mais aussi le mépris ; l'humilité, mais aussi l'orgueil, si bien que nous ne voulons pas ressembler aux hypocrites que Jésus dénonce dans l'Évangile, ces pharisiens qui s'en tenaient à l'extérieur, aux gestes traditionnels, mais vides de sens et vides d'amour.

Il va falloir mettre en accord mes oreilles, mes mains et mon cœur :

- mes oreilles pour écouter ce que Dieu me demande
- mes mains pour exécuter ce que Dieu m'a demandé
- mon cœur surtout, pour vivifier mes gestes et leur donner une pleine signification.

Demandons au Seigneur, pendant cette messe, cette unité de notre personne qui, à la fois, écoute, fait et aime. Parce que nous aurons écouté, nous ferons la volonté de Dieu, et parce que nous aimerons, nous la ferons avec cœur, avec amour. AMEN

